

## Corrigé des questions de lecture

### Le cerf se voyant dans l'eau

- 1| a.** Ce texte est un récit qui raconte une histoire, c'est un texte de type narratif au même titre qu'un texte en prose.
- b.** Le récit est conduit à la 3e personne.
- 2| a.** Situation initiale : le cerf admire ses bois dans l'eau de la rivière et a honte de ses pieds.
- b.** Le temps utilisé est l'imparfait.
- c.** Élément perturbateur : Un limier arrive.
- d.** Le temps verbal utilisé alors est le présent (présent de narration). Le passé simple aurait aussi pu être utilisé pour rapporter cet événement.
- 3|** Dans la situation initiale, le cerf est fier de ses bois et a honte de ses pattes. À la fin, il a changé d'avis car il s'est rendu compte que ses beaux bois l'ont mis en danger tandis que les pattes dont il avait honte lui ont sauvé la vie.
- 4|** Verbes d'action : il tâche à se garantir, il s'emporte, son bois nuit à l'office que lui rendent ses pieds, il se dédit et maudit les présents que le ciel lui fait tous les ans.
- 5| a.** Deux occurrences du mot « bois » : « La beauté de son bois », « son bois, dommageable ornement ». Dans la première occurrence, le mot « bois » est évoqué de façon positive puisque le cerf en est fier. Dans la seconde occurrence, le mot est évoqué de façon négative car les bois constituent désormais une entrave à son déplacement.
- b.** Les mots « jambes » et « pieds » sont qualifiés de façon inverse. Au début du texte, il n'apprécie pas ses jambes (« fuseaux, mes pieds ne me font point honneur ») alors qu'à la fin du texte, il constate que ses jambes lui rendent service (« l'office que lui rendent ses pieds, de qui ses jours dépendent »).
- 6|** Le verbe qui montre que le cerf a compris la leçon que cette aventure lui a donnée est « se dédit ». Il remet en question ce qu'il pensait de ses bois et de ses jambes. **La morale, le moraliste et le lecteur**
- 7| a.** Le cerf a montré à la fois de l'orgueil, de la vanité et de la futilité en étant fier de ce qui est majestueux mais inutile.
- b.** Les paroles illustrant ce défaut sont : « Des taillis les plus hauts mon front atteint le

faîte ; Mes pieds ne me font point d'honneur ».

**c.** L'élément dont il était fier a failli lui coûter la vie.

**8 | a.** La morale à tirer de l'histoire est énoncée à la fin du texte dont elle est détachée par un blanc.

**b.** La première partie de la morale est collective (« nous »), la deuxième illustre cette morale collective en soulignant les correspondances avec l'aventure du cerf (utilisation de la 3e personne).

**c.** Cette morale ne concerne pas que le cerf mais tous les hommes comme le signale le pronom « nous ».

**d.** Le pronom « nous » désigne tous les hommes qui vivent en société.

**e.** La Fontaine s'inclut dans ces hommes donc dans la même morale.

**9 | a. et b.** Cette morale est écrite au présent de vérité générale, comme la plupart des proverbes, des maximes, des sentences.